

Éducation ouvrière

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **25 (1933)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

de percevoir des commissions joue un rôle par trop considérable. Car il y a tout lieu d'admettre que, lorsqu'il s'est agi d'émissions dangereuses, les provisions de placement ont été sensiblement plus élevées que pour les émissions moins risquées, ce qui provoquait chez les banques un intérêt très vif à la réussite des émissions les moins favorables, les plus risquées. La considération de leur propre crédit d'émission n'a joué chez elles en revanche — l'expérience le montre — aucune rôle modérateur.

2° Les besoins suisses justifiés ont été, ainsi désavantagés au profit des besoins étrangers. Marbach l'a prouvé naguère par des exemples frappants.

3° Il est regrettable que l'exportation des capitaux n'ait pas été faite d'une manière qui aurait pu être utile aux intérêts généraux de notre économie nationale, en particulier de notre industrie d'exportation. On ne saurait protester assez vigoureusement contre une utilisation de capitaux à l'étranger qui a été manifestement improductive, négative et, par-dessus le marché, néfaste pour notre économie nationale, comme cela a été le cas par exemple en 1926 pour l'emprunt brésilien de revalorisation du café. Ces 25 millions ont été versés au gouvernement brésilien pour lui permettre d'acheter du café et de le jeter à la mer, afin que l'on puisse vendre d'autant plus cher les stocks restants aux buveurs de café suisses et autres. Il serait difficile de trouver dans les annales mondiales un second « placement » de capitaux aussi insensé que celui-là.

Nous renvoyons pour le surplus à la brochure « Beitrag zur Theorie des Kapitalexports » que Marbach a publiée en 1928. Si, lors de son apparition, cette étude avait été appréciée, comme elle le méritait, par les dirigeants des banques, on aurait encore pu épargner au dernier moment à l'économie nationale la perte de nombreuses centaines de millions. Mais on sait que ces messieurs estiment n'avoir pas de leçons à recevoir « de gauche », quelque fondées que soient ces leçons. Ce qui vient de la gauche, vient du diable et n'a rien à faire dans le ciel capitaliste.

Education ouvrière.

Le film au service de la classe ouvrière.

Par H. Neumann.

Préparation des représentations cinématographiques.

Comme toute représentation destinée à la classe ouvrière, celles réservées à la présentation de films doivent être *préparées soigneusement*. Les films étant très souvent retenus longtemps d'avance et les commandes nécessitant divers échanges de correspondance, il est indispensable que les sections organisatrices *retiennent les films désirés à temps*. Il est préférable de s'assurer un film deux mois à l'avance plutôt que de devoir se contenter, lors d'une

commande tardive, de ce qui est encore disponible. Il s'agira de choisir pour la représentation un jour où d'autres organisations n'auront également rien organisé.

Le local devra être retenu tout d'abord provisoirement, puis définitivement dès que la C. S. E. O. aura confirmé la commande du film. Le local le mieux approprié est toujours une salle de cinéma. Les cinémas ne fonctionnent pas tous les jours à la campagne ou sont souvent peu fréquentés. C'est pourquoi très souvent il y a toute possibilité d'en louer un à des conditions modestes. Là où la chose ne sera pas faisable, il faudra louer un grand local, propre, se prêtant à une représentation cinématographique et que l'on pourra facilement rendre sombre. Afin de pouvoir augmenter le plus possible le nombre des places et afin de permettre aux spectateurs de s'intéresser complètement au film, il sera préférable de supprimer les consommations pendant la représentation. Il faudra également interdire de fumer, car cela porte préjudice aux films. Dans certains endroits, il est nécessaire d'annoncer la représentation à la police. Cependant, tous les films procurés par la C. S. E. O. sont déjà censurés. Les appareils cinématographiques de la C. E. O. n'offrent aucun danger d'incendie par suite de la projection indirecte du film. Il en est de même pour les appareils sonores. L'appareil pour les films étroits, dont le matériel n'est pas inflammable, ne demande même aucune mesure de précaution contre le danger d'incendie.

Le film commandé et le local retenu, il s'agira de faire *beaucoup* de réclame. Il faudra publier dans la presse du Parti et dans la presse syndicale un petit communiqué résumant en quelques mots le film. Si la représentation est prévue moyennant une finance d'entrée, — ce qui est toujours préférable — la vente des billets à prix quelque peu réduit devra être lancée à temps. Les annonces dans les journaux sont très coûteuses; il faudra les supprimer dans la mesure du possible. Par contre, une *feuille volante imprimée*, donnant un résumé succinct du contenu du film, est le meilleur moyen de faire de la bonne réclame. Ces feuilles seront naturellement distribuées dans les fabriques ou usines, dans les assemblées et même dans les maisons. Pourquoi serions-nous si modestes quand il s'agit de recommander nos manifestations? Il faut que la population apprenne à connaître notre œuvre d'éducation. Les représentations cinématographiques doivent être des représentations de propagande. Toutes les manifestations ou représentations que nous organisons doivent être annoncées à l'aide d'affiches, collées dans les maisons du peuple, dans les secrétariats, dans les cafés ouvriers, aux portes de granges, etc. La C. S. E. O. fournit ces affiches, ou les sections peuvent les faire elles-mêmes, ou encore il suffira de coller sur ces placards une des feuilles volantes dont nous avons parlé. Dans une localité du canton de Berne, les camarades ont décoré d'une manière très originale un petit char au moyen d'affiches et ont fait ainsi leur réclame.

Il est certain qu'une bonne préparation demande du temps. Mais si, grâce à ce travail, on voit la salle se remplir jusqu'à la dernière place, si la soirée est bien réussie, on est doublement satisfait.

Le programme.

Le film que l'on choisira ne doit pas être aussi impersonnel que s'il s'agissait d'un film joué dans un cinéma quelconque. Il faut faire en sorte que chaque représentation cinématographique représente une soirée de culture socialiste. La plupart des films ne seront bien compris que si on les fait précéder d'une petite causerie de 15 à 30 minutes. Cette causerie doit servir à établir un contact entre les spectateurs et les organisateurs. Pour le film « Le Document de Shanghai », par exemple, on donnera une brève esquisse des conditions politiques et économiques de la Chine, du mouvement syndical et des luttes soutenues contre l'exploitation du peuple par les grands seigneurs, et on parlera de la nécessité d'une organisation internationale et de la solidarité. Avant de faire passer le film « Les tisserands », on parlera brièvement des conditions de travail misérables qui étaient appliquées au temps florissant du capitalisme, de l'ignorance et de l'impuissance des ouvriers. L'orateur parlera en outre de leurs actes de rébellion et de la naissance des premières organisations ouvrières, etc. Quelques productions musicales s'adaptant au film projeté, sont toujours très appréciées. On pourra également intercaler durant les pauses quelques récitations ou chœurs parlés. Le groupe de la jeunesse de Zurich, par exemple, donne toujours des disques de gramophones ou accompagne par des chants les films qu'il offre à ses spectateurs. Les représentations cinématographiques organisées par les sections ouvrières ne doivent pas avoir un caractère sensationnel ni être destinées uniquement à passer le temps aux auditeurs, il faut qu'elles fassent office de bonne propagande et soient propices à l'éducation. Ce but peut fort bien être atteint avec des films neutres si l'on sait établir le programme en conséquence.

Le choix des films ne devra pas être basé sur les titres plus ou moins pompeux. La liste des films de la Centrale suisse d'éducation ouvrière donne un bref résumé de chaque film, ceci afin de faciliter le point de vue pratique. Il faudra toujours beaucoup de variété dans le choix des films. Ce n'est pas parce qu'un bon film de guerre a attiré une foule de spectateurs qu'il faudra en faire repasser un autre du même genre quelques semaines plus tard. Il faudra au contraire présenter un film culturel. Il est compréhensible que nous avons accordé la première place dans notre liste, aux films à tendance. Les cinémas complètent toujours leurs programmes, soit par un documentaire ou une comédie. Nous avons supprimé à jamais les actualités de la semaine qui ne sont trop souvent que de la propagande militaire. Une bonne

comédie spirituelle est chose rare dans le répertoire cinématographique. Nombreux sont les spectateurs qui réclament un complément de programme, surtout lorsque le film principal ne remplit pas toute la soirée. Ce désir est parfaitement justifié et nous sommes parfaitement d'accord avec eux qu'il faut introduire un second petit film approprié. Pour remplacer le film anti-militariste ou la comédie, on donnera par exemple un film coopératif ou scientifique. Un film culturel pourra par exemple être complété par un film technique, etc. Nous espérons pouvoir sous peu nous procurer des films très courts sur les actualités dans le mouvement ouvrier et qui pourront compléter les représentations de films étroits.

Représentation.

Si la représentation a lieu dans un cinéma, il y aura lieu de s'assurer le concours de l'opérateur et de l'appareil de l'établissement. Si les organisateurs ne disposent pas d'un appareil, la Centrale suisse d'éducation ouvrière peut leur fournir un appareil normal ou l'appareil pour film sonore avec l'opérateur. De toutes manières, la représentation doit être confiée à un bon opérateur qui aura le plus grand soin des films. Tout dommage causé par la section organisatrice tombera à sa charge. De plus, toute interruption de la représentation est fâcheuse. Le film doit parvenir à destination une demi-journée avant la représentation et doit être expédié par chemin de fer comme colis exprès. En règle générale, les films étroits sont expédiés par poste ou par exprès. Après la représentation, le film sera réexpédié immédiatement à l'adresse indiquée. Les dommages causés par suite de retard dans l'expédition du film, incombent à l'organisation qui a commandé le film. Si le film ne doit pas être réexpédié pour une autre représentation, il ne doit pas être enroulé.

Films étroits et films sonores.

Nous sommes actuellement à même d'offrir un service d'appareil dans ces deux sortes de films. Si le nombre présumé de spectateurs ne dépasse pas 200 et si le film désiré figure dans les films étroits, il est préférable de se contenter sans autre de l'appareil pour films étroits. Cet appareil donne des images très lumineuses et la grandeur suffit pour une petite salle. De plus, les frais pour les films étroits représentent $\frac{1}{5}$ jusqu'à $\frac{1}{10}$ de ceux pour les films normaux. Si l'on ne possède pas d'appareil, une autre section prêtera le sien. A titre exceptionnel, la C. S. E. O. peut également en mettre un à la disposition des intéressés. Le film étroit permet d'organiser une représentation cinématographique même dans la plus petite assemblée.

Les films sonores et les appareils qu'ils nécessitent sont encore relativement chers. Ils se prêtent donc mieux surtout pour les grandes représentations. Même avec un appareil à coffre les vues

et les sons sont excellents et n'offrent aucune différence avec ceux des cinémas. Le film sonore offre tant de possibilités qu'il est indispensable de le mettre au service de l'œuvre des films pour l'éducation ouvrière.

La liste des films de la C. S. E. O., que l'on peut obtenir gratuitement, donne tous les renseignements nécessaires au sujet des prix de location des films et des appareils. La location des films étroits est de fr. 1.25 par rouleau. On compte environ 5 à 6 rouleaux pour remplir une soirée. La location pour les films normaux et pour les films sonores varie entre 5 francs et 100 francs. La C. E. O. loue les films à des prix de faveur. C'est pourquoi il est préférable de les commander par son intermédiaire. Le fait de condenser toutes les commandes de films nous permet d'obtenir d'avantageuses conditions de location.

La Centrale suisse d'éducation ouvrière se tient à la disposition de tous les intéressés pour fournir tous les renseignements désirés sur les représentations cinématographiques.

Economie politique.

La conjoncture de l'économie mondiale.

Voici ce que communique l'Institut allemand pour l'étude de la conjoncture dans son rapport terminé le 2 décembre, sur la situation économique internationale:

« En ce qui concerne les marchandises, il s'est produit jusqu'à ces dernières semaines, simultanément avec l'augmentation des prix et des cours, une animation persistante de la production, partant, des chiffres d'affaires. Il s'agit surtout d'une réadaptation de la production aux besoins courants, en partie également de réduire les dépôts. L'importance symptomatique conjoncturelle de ce développement réside dans le fait qu'elle permet d'entrevoir que la pression de la déflation sur la réduction des dépôts et la limitation des investissements complémentaires, est près d'être terminée. Mais, il n'y a aucun symptôme de la formation d'un nouveau mouvement conjoncturel ascendant. Il ne faut pas s'attendre à une augmentation immédiate de l'activité d'investissement qui donne généralement une impulsion, du fait que les intérêts du capital, par suite de la dynamique des marchés, atteignent encore toujours des mesures trop prohibitives. *Il est de plus, fort peu probable que le développement actuel des revenus permette à la consommation d'animer l'économie mondiale parce que la capacité d'absorption de l'économie agraire mondiale est comme toujours, des plus minimes. Cependant, il semblerait que le ratatinement de l'économie devrait avoir atteint son apogée dans la plupart des pays les plus importants.* » (C'est nous qui soulignons.)

Le chiffre-index de la production industrielle mondiale, établi par l'Institut berlinois, est monté de 66,6 qu'il était en juillet à 70,7 en septembre 1932. (1928 = 100.) Dans la plupart des pays, le chômage a augmenté plus lentement qu'on n'osait l'espérer d'après les saisons, il a même parfois diminué en dépit des tendances saisonnières. Le commerce mondial est néanmoins encore en train de reculer.

L'Institut a constaté les prémisses d'un changement de la conjoncture, ce qui ne veut pas dire qu'on se trouve au début d'une augmentation de la pro-